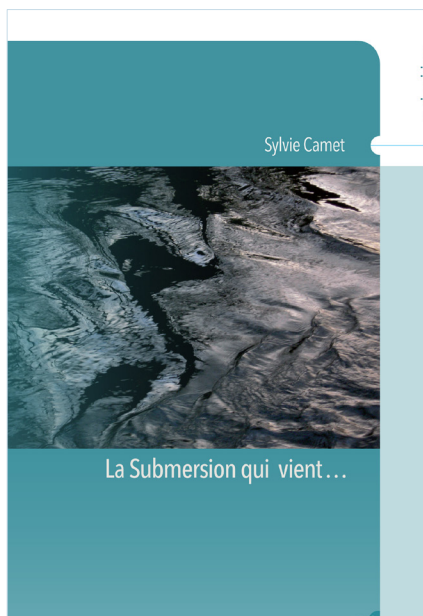




PRÉSENTÉ AU GONCOURT 2019



Titre : La Submersion qui vient...
Auteur : Sylvie Camet
Collection : Viatim
Prix : 23 €
Format : 14 x 20,5 cm
Éditeur : Vagamundo
Date d'office : 12 juin 2019
Couverture : souple, livre broché, cousu
Nombre de Pages : 136
Taux de TVA : 5,50 %
Diffuseur : Pollen
Distributeur : Pollen
Thème Dilicom : Roman contemporain
Rayon librairie : Littérature générale
ISBN : 979-10-92521-32-0
Langue : Français



L'AUTEUR

Sylvie Camet, professeure de littérature comparée à l'Université de Lorraine, poursuit un travail de publication orienté doublement : d'une part, vers la critique littéraire et artistique, d'autre part, vers les œuvres d'écriture personnelle. *La Submersion qui vient...* fait suite à plusieurs récits d'une nature hybride (*La passagère*, éd. Déméter, 2013, *Votre manuscrit n'entre pas dans le cadre de nos collections*, éd. de l'Amandier, 2015), dans lesquels il est toujours question, derrière la narration, d'une réflexion portée sur le monde contemporain.

LE LIVRE

La crue centennale attendue à Paris a conduit, depuis des années, à prendre des mesures de préservation : à travers une forme d'autoanalyse, la protagoniste imagine l'épreuve que constituerait une vie ramenée à quelques exigences fondamentales. Plus d'électricité, plus d'outils de communication, une hygiène, une alimentation réduites à presque rien, mais peut-être, derrière la privation, la chance de rendre aux relations humaines leur dimension essentielle.

EXTRAIT

La sensation était si étrange, en cette aube du vingt et unième siècle, au cœur d'une capitale d'un pays développé, d'un pays qui n'était qu'organisation, où tout était régi par décret, par robots, par hiérarchies, où rien n'appartenait plus depuis longtemps au hasard, là devant soi, un fleuve, qui à lui seul depuis des jours, plus fort que les codes, plus souverain que les souverains, défiait les choses et les êtres ; à lui seul dans quelques heures il aurait tout arrêté, tout ce sur quoi le monde reposait, tout ce qui faisait la gloire de la civilisation industrielle, il éteindrait les lumières et entraverait toutes les communications, dans quelques heures il précipiterait les compagnies, les entreprises, les bureaux, les usines, les boutiques, les administrations, les écoles, les garages, les gymnases, dans une léthargie complète.